



Clio. Femmes, Genre, Histoire

32 | 2010
Relectures

Christine PLANTÉ (dir.), *Femmes poètes du XIX^e siècle : Une anthologie*

2^e éd., Presses universitaires de Lyon, 2010, 372 pages

Fabienne Moine



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/9965>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

ISBN : 978-2-8107-0098-1

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Fabienne Moine, « Christine PLANTÉ (dir.), *Femmes poètes du XIX^e siècle : Une anthologie* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 32 | 2010, mis en ligne le 31 décembre 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9965>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Christine PLANTÉ (dir.), Femmes poètes du XIX^e siècle : Une anthologie

2^e éd., Presses universitaires de Lyon, 2010, 372 pages

Fabienne Moine

- 1 « Les choses ont décidément changé en dix ans, les transformations du présent amènent à relire les textes passés, et la poésie française n'apparaît plus comme un grand désert de femmes. Il faut s'en réjouir » (p. 12). C'est avec ce commentaire enthousiaste que Christine Planté clôt l'avant-propos à la deuxième édition de l'anthologie qu'elle dirige, *Femmes poètes du XIX^e siècle*. Si l'édition de 1998 permet de faire découvrir une poésie de femmes que le lecteur ignorait, la nouvelle édition de 2010 confirme la place qu'occupent désormais les femmes poètes françaises du XIX^e siècle au sein de la recherche mais également au cœur du paysage littéraire.
- 2 *Femmes poètes du XIX^e siècle* est une anthologie rassemblant les poèmes de dix-neuf femmes et couvrant une période allant de la fin du XVIII^e siècle au premier quart du XX^e siècle. Avec plus de 130 poèmes, le recueil propose un parcours poétique et historique complet depuis les revendications féministes de Constance de Salm, jusqu'à la prose poétique, lyrique et sensuelle de Marguerite Burnat-Provins, en passant par l'exaltation du désespoir chez Malvina Blanchecotte.
- 3 Dix ans après la redécouverte de ces femmes poètes, cette nouvelle édition montre qu'elles sont définitivement sorties de l'oubli. Le recueil souligne l'existence d'une tradition poétique vivace ainsi que le dynamisme de la recherche dans ce domaine, comme l'indique le commentaire de Christine Planté : « Cette évolution s'éclaire par un renouveau de l'histoire littéraire, un développement des études sur les femmes et sur le genre, et par l'essor des nouvelles technologies qui permet un accès plus facile à de nombreux textes et documents numérisés » (p. 7). La deuxième édition était donc indispensable pour faire l'état des lieux de la recherche française et anglo-saxonne en matière de poésie de femmes au XIX^e siècle. Avec cette édition, le lecteur ne découvre plus les poètes femmes ; il peut désormais approfondir ses recherches sur des auteures

parfaitement légitimes depuis la première édition et réhabilitées par les études littéraires depuis 1998.

- 4 On regrettera, certes, le choix de ne pas avoir enrichi le volume de nouveaux textes (seuls quatre poèmes de Louise Michel ont été ajoutés) ou de nouvelles femmes poètes, mais on appréciera les diverses modifications apportées aux notices biographiques et surtout à la bibliographie concernant chaque femme ou à celle, plus générale, en fin de volume. Si la première édition présentait des textes émergeant d'un « désert de femmes », la bibliographie de l'édition présente confirme la fertilité des recherches. En effet, non seulement les poèmes des « grandes » (Marceline Desbordes-Valmore, Louise Ackerman, Anna de Noailles ou Renée Vivien), mais aussi les textes de celles qui ont été réhabilitées grâce à l'édition de 1998, telles Louise Colet ou Anaïs Ségalas, continuent à être publiés ou redécouverts. La richesse et la recherche d'exhaustivité dans les indications bibliographiques, placées désormais après les poèmes, signalent au lecteur de 2010 que la critique en matière de poésie de femmes s'est considérablement développée en France et à l'étranger. L'anthologie de 2008 en langue anglaise de Norman P. Shapiro, *French Women Poets of Nine Centuries. The Distaff and the Pen*, l'ouvrage critique d'Alison Finch, *Women's Writing in Nineteenth-Century France* (Cambridge University Press, 2000) et la publication des actes du colloque international organisé aux États-Unis en 2000 autour du thème « French Women's Poetry of the 19th and 20th centuries. Plural Perspectives » ne sont que quelques exemples qui témoignent de la reconnaissance et de la validation d'une tradition poétique féminine en dehors de l'Hexagone.
- 5 Les recherches en France sont également très riches comme l'indiquent les monographies très récentes sur Amable Testu, Delphine Gay, Louise Michel, Marie Krysinska, Renée Vivien et Lucie Delarue-Mardrus, les articles sur toutes les femmes poètes de l'anthologie et les ouvrages critiques généraux sur la poésie de femmes publiés depuis 1998. Les références aux sites Internet qui facilitent la diffusion des poèmes et des recherches seront très utiles à ceux qui souhaitent consulter en ligne d'autres textes de femmes poètes (par exemple les sites dédiés à Lucie Delarue-Mardrus ou à Renée Vivien).
- 6 Quelques notices biographiques ont été légèrement modifiées afin d'intégrer de nouveaux éléments culturels comme les commentaires de George Sand sur Amable Testu (p. 121) ou la référence à de nouveaux textes publiés (par exemple, le *Récit des Antilles* d'Anaïs Ségalas).
- 7 Le répertoire des femmes poètes n'ayant pas fait l'objet d'une notice a considérablement été étoffé. Précédé de commentaires indispensables sur les raisons de cette rubrique et les critères de sélection, le répertoire fait référence à plus de cent femmes poètes dont la moitié n'apparaissait pas lors de la première édition. La liste de leurs recueils de poèmes a été mise à jour dans une volonté d'exhaustivité et de précision.
- 8 La présentation des auteur-e-s des rubriques biographiques est désormais indispensable puisqu'elle témoigne du dynamisme des études littéraires dédiées aux femmes poètes. La chronologie qui place en parallèle les œuvres des femmes poètes et celles de leurs contemporains n'a pas été remaniée, mais elle joue toujours un rôle très utile lorsqu'il s'agit d'évaluer l'influence que peuvent exercer les textes poétiques contemporains et leurs auteur-e-s.
- 9 La section sur la poésie ouvrière et populaire n'est pas une nouveauté, mais Philippe Régnier y ajoute un post-scriptum particulièrement révélateur de l'état de la recherche ainsi que de l'évolution de la réception de cette poésie. Dans l'édition de 1998, alors qu'il

cherchait à « croiser la question des femmes poètes avec celle des poètes ouvriers et avec l'idéal romantique, qui la sous-tend, du poète populaire » (p. 315), il dut se résoudre à constater que cette poésie « ne recherche pas en effet une esthétique de rupture par rapport à des modèles anciens ou dominants, mais bien une esthétique de conformité et de correction par rapport à des normes communes, quand il n'y a pas imitation pure et simple des valeurs cotées » (p. 318). Une décennie plus tard et surtout quelques années après la publication de l'ouvrage collectif *La Poésie populaire en France au XIX^e siècle*¹, Régnier admet qu'il doit nuancer ses propos qui semblaient alors sans appel. Il reconnaît désormais l'existence d'une « culture d'ouvrières » (p. 319) qui propose de « dire quelque chose de spécifique, et de philosophiquement et littérairement intéressant, sur la construction d'une liberté et d'une subjectivité féminines populaires » (p. 319). Ainsi, la tradition poétique féminine n'est pas seulement l'apanage de celles qui sont en contact régulier avec la culture dominante ; l'influence exercée par les modèles masculins, bourgeois ou populaires, a ses limites, ce que la recherche récente a réussi à mettre en évidence.

- 10 Enfin, la rubrique intitulée « Vers une redécouverte » et rédigée par Françoise Sisask rappelle en premier lieu l'importance des nouvelles technologies dans la méthodologie actuelle de la recherche. L'auteure rend hommage à certaines bibliothèques numériques qui redonnent vie à des femmes et à des poèmes oubliés des anthologies traditionnelles. Sans toutefois nier les limites des ressources de l'Internet, Françoise Sisask précise que cet outil contribue « à la redécouverte des femmes écrivains disparues » (p. 326). Elle insiste ensuite sur la richesse de la recherche anglo-saxonne grâce aux *women's studies* ou aux *gender studies*. Cette rubrique montre enfin l'évolution de la place des femmes poètes dans les manuels ou les anthologies et se pose la question des « rapports contradictoires, voire douloureux des femmes à l'histoire littéraire et à leur propre production » (p. 324).
- 11 *Femmes poètes du XIX^e siècle : Une anthologie* permet à ceux qui s'intéressent aux poèmes de femmes de découvrir une poésie riche, parfois engagée et sarcastique comme celle de Constance de Salm et son « Epître aux femmes » ou son « Sur les femmes politiques », parfois désabusée et résignée comme celle de Delphine Gay et son « Désenchantement », parfois sensuelle ou provocante comme celle d'Anna de Noailles ou de Renée Vivien. Au-delà de la variété des textes poétiques, cette anthologie offre également des données historiques et culturelles qui accompagnent et permettent d'apprécier encore davantage la lecture des poèmes.

NOTES

1. Millot Hélène, Vincent-Munnia Nathalie, Schapira Marie-Claude, Fontana Michèle (dir.), *La Poésie populaire en France au XIX^e siècle*, Du Lérot, « Idéographies », 2005.